18 Juillet 2022,
St Albin de Vaulserre,

Nicole Roulet, Gisèle et Michel Besson, Michel Ailloud, Pierre Baup, Étienne, Pierre Bonhomme, Marc, Bruno, Denis, Isabelle.

Suite à notre réunion de préparation de la Nuit des Étoiles, nous nous sommes retrouvés onze Magiciens, dans notre pré favori.

Tout a commencé par une séance de macrophoto, à nos pieds. En vedette, un innocent et fébrile lampyre (ça fait plus savant que "ver luisant") bioluminescent, en quête de partenaire, luisant autant que Sirius.
Puis nous avons levé les yeux.

Étienne et Bobby 400 se sont bien débrouillés, malgré un ciel voilé peu propice à l'observation ; car rien n'était gagné, en ce soir estival de canicule.
Le village des Échelles était bloqué pour cause de feu. Et en effet, ça sentait l'herbe sèche brûlée, au retour.
On avait eu quinze jours de ciel immaculé, et là, paf, il avait décidé de mettre les voiles ! Heureusement qu'Étienne avait son miraculeux filtre antinuages, qui nous a mis de  bonne humeur toute la soirée, ce qui a largement compensé une observation en demi-teinte pour cause de ciel opaque !

Et on a fait fort ! Faisant fi des nues intempestives, Étienne nous a déniché Albireo, quasiment invisible à l'oeil nu, mais aux deux couleurs toujours aussi chatoyantes à l'oculaire.

Une grosse étoile filante verte a rayé le Zénith. Une poussière de comète, pas plus grosse qu'un grain de sable !

Soudain, l'ISS, à environ 400 km de la Terre, devançant l'alarme du prévoyant pilote, a majestueusement traversé notre ciel, étonnamment brillante malgré l'épaisseur des nuages. Fidèle passagère de l'espace, nous la reverrons, 90 minutes plus tard, cheminer le long de la voûte céleste à 28000 km/h, un peu plus bas sur l'horizon, mais toujours d'Ouest en Est.

Ensuite, je ne sais pas ce qui s'est passé (peut-être un coup de tête), Michel B nous a ciblé M67 (ou M21, ou...je ne sais plus), enfin un truc...un amas globulaire, je crois, plus du tout digne de ce nom, presqu'inexistant dans ce ciel laiteux. On a eu du mal à repérer une sorte d'ectoplasme transparent, voire invisible. Mais bon, pétouille, quand tu nous tiens !

Profitant d'un éclaircissement, M57, le bel Anneau de la Lyre gris-bleu ardoise, a rencontré bien plus de succès. C'est vrai qu'il rendait bien, à fort grossissement.

Ne lâchant pas notre débutant, nous avons enchaîné sur les explications habituelles concernant la mort des étoiles et le devenir sombre de notre Soleil.

Bobby est parti ensuite sur une valeur sûre, 34 Booti, LA carbonée du Bouvier, toute rousse, belle et veloutée. Il avait l'air de s'être mis en vrille, le Parachute du Bouvier, ce soir ; l'occasion pour Pierre Bonhomme de nous raconter sa pire mésaventure sportive, un jour où son parachute ne s'était pas ouvert. Le pauvre militaire imaginait déjà ses fémurs transformés en béquilles ! Et Denis de nous expliquer comment c'était arrivé à un ami, mais aux bras.

Michel B, tout en dessinant le ciel avec son laser, s'arrête sur le Cintre (mignon, cet astérisme, que nous n'avons pas observé depuis longtemps !), puis sur Hercule. Étienne nous cible aussitôt M13, qui a connu des jours meilleurs, même s'il tient la route, le favori. Inutile de chercher le Y, vous pensez bien !

L'Haltère, ou Dumbell (M27), par contre, se détachait bien de son environnement, faisant même regretter à certains nostalgiques de ne plus pouvoir croquer allègrement dans une pomme Monsentorisée, afin d'y laisser un si  beau trognon.

Histoire de rivaliser avec les nuages, Michel B, un brin enhardi, a suggéré, sûr de sa blague, de rechercher les  Dentelles du Cygne. À défaut de les voir, il fut question de trouver l'âge de ce rémanent de supernova, pas si vieux que cela finalement, juste quelque 10000 ans. Peut-être  trouverons-nous trace un jour du cataclysme les ayant engendrées, attesté dans une pierre du Croissant Fertile (à GöremeTepe, ça serait chouette), où la sédentarisation de l'Homme commençait à peine.

On a tout de même un peu oublié nos classiques, ainsi que quelques notions de base, pendant ces deux années de Covid. Pour preuve,
un certain astronome, sentant ses cheveux se clairsemer (nous, on n'a rien vu, juré !) dit regretter avoir perdu quelques neurones. Il paraît que ceux-ci s'évaporent au fur et à mesure que l'alopécie et le virus gagnent du terrain, en même temps que la vieillerie...Pauvres de nous !

Mais tout n'est pas perdu. Une voix (toujours la même) annonce la Petite Culotte du Capricorne, réveillant l'intérêt d'un autre cerveau  (se) demandant aussitôt quelle en est la couleur... Il n'y a pas que les étoiles qui sont bien là, fidèles à elles-mêmes !

Cassiopée, à moitié épargnée par les nuages, nous livre un E.T. pas trop éteint. Il faut dire que les yeux et l'étoile au bout de l'index gauche démesuré de notre extraterrestre favori luisent intensément, en toute circonstance.
On en a oublié de rechercher son nombril en point d'interrogation.

Étienne regretta bien un peu sa chère Rose de Caroline, invisible dans de telles conditions, mais se consola vite avec  Saturne, qui apparut enfin, pile à 23h30.
Il fallut tout de même attendre un peu. Quand, impatients, nous la ciblâmes, la Belle apparut dans une livrée vaporeuse et dorée du plus bel effet. Ses anneaux, floutés et dodus à travers le prisme de notre atmosphère, séduiront, comme d'habitude, tous les participants, surtout Marc qui ne l'avait jamais vue et l'attendait avec impatience.

Une belle façon de terminer cette observation, à minuit et demi, dans une bonne humeur communicative.

Merci à Étienne, d'avoir pris soin de venir plus tôt installer son 400 pour nous, et de nous avoir offert ce beau voyage céleste, enrichi des explications bienvenues de nos experts es Ciel !

Isabelle